

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50
Six mois 0.25
Un numéro 10

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

par ligne
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut quelquefois n'être pas "vrai sans blague" — ROUSSEAU?

Vol. 31.

H. BERTHELOT - - - Rédacteur.

No. 9.

RESTAURANT FRANÇAIS.

MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE, Agent,

42 et 44, Rue Bonsecours et 97, Rue du Champ-de-Mars.

Le menu qui est très-varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public. Les liqueurs sont de premier choix. Huitres on écailles, en gros et détail. Prix modérés.

Hainaut et Cassan,

GRAVEURS SUR BOIS

"Au Canard" 97, Notre-Dame.

A la "Minerve" 214, Notre-Dame.

Ouvrage de première classe. Prix très réduits.

M. BOURBAKI,

TAILLEUR

61 RUE MONTCALM, 61

Nettoie, répare et remet à neuf les vieux habits. Prix modérés.

HUITRES DU GOLFE

TOUJOURS FRAICHES

CHEZ

C. FOURNIER.

Qualité de la Compagnie du Richelieu. Expédiées à domicile sans charges extra. Prix modérés.

O. COURTEMANCHE

MARCHAND DE

Poeles, Ferronnerie, Vaisselles,

MEUBLES DE MENAGE,

Fournitures de Maison, neuf et de seconde main achetées, vendues et échangées

426, 428, RUE DORCHESTER,

102, Rue St. Dominique, MONTREAL,

Huitres OYSTERS huitres

MALPECQUES

Reçues tous les jours par le Chemin de Fer Intercolonial et à vendre à bon marché, aux

39 & 41, Rue St. Paul,

J. E. Lareau & Cie.

FEUILLETON.

LE PREBENDIER.

(SUITE.)

Louis se jeta sur son séant et jeta un cri de surprise et d'effroi à la vue de son père. Le Comte de Mondésir restait pétrifié. Pendant quelques minutes il regarda autour de lui sans voir, comme s'il eût été le jouet d'un rêve. S'approchant ensuite du lit à pas lents :

— Ainsi, dit-il d'une voix sourde, c'est vous, vous que j'ai maudit et chassé, qui avez si noblement exposé votre vie pour sauver la mienne !...

— Mon père ! mon cher père ! dit Louis au milieu des sanglots...

— Oui, Louis, mon digne et véritable enfant, tu as vaincu ; viens, que mon cœur dès ce moment te soit ouvert comme mes bras...

Après avoir retrouvé son père dans cette effusion de tendresse sincère et passionnée, Louis songea qu'il lui restait une conquête à faire encore, et murmura timidement le nom du vicomte.

Mais fronçant le sourcil à ce mot et redevenant sombre :

— Votre frère, répondit amèrement Mondésir, ne m'en parlez jamais. Nous venions ensemble à Saint-Antonia ; un écart de mon cheval m'a précipité dans le gouffre où j'allais périr, et au lieu de s'élançer à mon secours, l'ingrat, le lâche a pris la fuite.

Louis essaya de l'excuser, mais lui coupant la parole avec sa brusquerie ordinaire : Parlons d'autre chose, dit son père, qui vous a fait prendre cet habit ?

— Mon oncle, reprit le prébendier en tremblant.

— M. Dubruet a dignement agi, d'après ce que j'en sais déjà, dans cette circonstance et aussi récompensons ces bonnes gens et allons lui parler, mon fils !

Assise devant la porte du capitaine, Germaine filait au soleil, selon la coutume du Midi. Tout à coup elle se lève avec agitation, regarde un moment du côté de la rivière, et montant les degrés quatre à quatre, cour à la chambre de son nouveau maître :

— Monsieur ! monsieur ! cria-t-elle tout essoufflée, le diable ! voici le diable !

— Qu'est-ce à dire ? mille bombardes !...

— L'infernal comte qui a trouvé ce pauvre enfant et vient faire une scène.

— Ah ! je réponds qu'il sera bien reçu.

— L'entendez-vous qui monte ? dit-elle avec terreur.

— Tu vas voir comme je compte l'arranger.

Le Seigneur de Mondésir entra sur ce mot. Abordant M. Dubruet tête haute et le sourire aux lèvres, il lui tendit la main, que celui-ci refusa en reculant comme si on lui eût offert une vipère.

— Ainsi, mon cher beau-frère, vous m'en voulez beaucoup ? dit le comte sans se troubler.

— Moi, mille bombardes ! je n'ai qu'un seul désir, monsieur.

— Celui de me couper la gorge ?

— Précisément ! Ah ! je suis franc moi.

— Eh bien ! mon cher, il faut en prendre son parti : flamberge, cette fois ne goûtera pas de mon sang.

— On vous disait brave, monsieur, et je le croyais hier encore.

— Vous ne vous trompiez pas, mon cher, mais j'aimerais mieux attaquer seul un régiment d'Anglais que de tirer l'épée contre l'homme que j'honore le plus au monde.

— Ce langage dans votre bouche.

— Est sincère, monsieur. Capitaine, vous êtes un digne gentilhomme et un loyal parent, et je vous remercie de toute mon âme de ce que vous avez fait pour mon fils.

En le recueillant, du reste, sous votre toit, vous m'avez rendu un des plus grands services, car pour me punir sans doute de ma dureté, Dieu quant je me voyait tout à l'heure dans notre fleuve, en a fait l'instrument de mon salut.

— Quoi vraiment ? .. balbutia le capitaine en interrogeant Louis du regard.

— Oui, mon oncle, Dieu m'a donné ce bonheur, répondit chaleureusement le prébendier.

— Puis qu'il en est ainsi, nous changerons de gamme. Mais, mille bombardes ! monsieur, mon cher beau-frère, vous eûtes bien des torts.

— Jen conviens, mais songeons à ceux qui se peuvent réparer encore, et d'abord permettez-moi de commencer à vous payer ma dette.

— De quelle façon entendez-vous vous acquitter ? dit fièrement le capitaine en relevant la tête.

— D'une façon digne de vous et de moi, capitaine. Le roi m'avait

fait l'honneur de m'accorder le gouvernement de cette ville. Souffrez que je vous cède cette charge, dont la survivance, du reste, vous était réservée par sa Majesté.

Non moins généreux que son beau-frère, M. Dubruet ne voulut pas d'abord entendre parler de cette substitution mais le comte insista tellement qu'il fut forcé de s'y résoudre. Mondésir essaya de combattre une dernière fois la vocation de Louis. Le trouvant inébranlable sur ce point, il céda et reprit quelques temps après le chemin de Versailles, avec son fils aîné, qui, bien plus vicieux qu'il n'avait été dans sa jeunesse, ne tarda point par son ingratitude et ses désordres à le mettre au tombeau avant le temps.

Un an après cet événement mémorable, Louis de Mondésir était clerc tonsuré. Sa douceur lui avait gagné les sympathies des onze prébendiers, assis devant lui sur les banquettes du bas chœur ; M. de Coucy, le prieur mage, l'aimait comme son fils ; M. Lassausse, prieur claustral et curé de la paroisse, en faisait le plus grand cas, et les chanoines réguliers le regardaient comme l'espoir et l'honneur du chapitre. Désireux de justifier cette bonne opinion, le jeune prébendier se livrait à l'étude avec tant d'ardeur, qu'il finit par acquérir l'instruction d'un docteur en Sorbonne et la science d'un bénédictin. De l'aveu du père Albert, prieur des révérends Carmes et directeur du collège de la ville, c'était l'érudit le plus versé de la province dans la connaissance de l'histoire ecclésiastique et des anciens titres, chartes et diplômes.

— Monsieur Dubruet, disait le carme au capitaine, toutes les fois qu'il le rencontrait sur le chemin de la Castille-Saint Bernard ou la route de Varen, ses lieux de promenade favoris, souvenez vous de ce que je vous affirme à cette place : votre neveu me rappelle toujours les paroles de Siméon : " Cet enfant sera une occasion de joie et de triomphe pour Israël."

— Dieu le veuille ! mon révérend père, répondait le capitaine en donnant une poignée de main au prieur assez vigoureuse pour lui broyer les doigts, puissé-je voir de mes yeux l'accomplissement de votre prophétie !

Ce vœu fut exaucé plus tôt peut-être que le prieur ne l'espérait lui-même. Une prébende étant deve-